

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 250 ★

MONTREAL, LE VENDREDI 28 OCTOBRE 1994

65¢ + TPS + TVQ / Toronto 85¢

PERSPECTIVES

Purge?

Après un mois aux commandes, le gouvernement péquiste est-il en train de peindre en bleu la haute fonction publique? S'il a procédé à certaines rétrogradations et à certaines nominations, peut-on parler de purge?

Depuis le 26 septembre, le gouvernement Parizeau a procédé à une quinzaine de nominations de sous-ministres. De ce nombre, seulement deux reviennent aux affaires après un séjour dans le secteur privé et cinq sont des fonctionnaires qui ont servi sous le régime Lévesque, avaient été rétrogradés par les libéraux et reprennent du galon. Seuls cinq sous-ministres en titre (sur une vingtaine) nommés par le gouvernement libéral ont été rétrogradés.

Ce score est à peu près conforme à l'usage. Une étude des professeurs Jacques Bourgault (UQAM) et Stéphane Dion (UdM), publiée en 1991, montre qu'au cours des six premiers mois de pouvoir des libéraux en 1985, six sous-ministres en titre nommés par le régime précédent ont perdu leur poste. À cet égard, les deux professeurs constatent que libéraux et péquistes se sont comportés entre 1976 et 1989 de manière similaire. Dans les deux cas, au terme de leur premier mandat, ils avaient procédé au remplacement presque complet des sous-ministres laissés en place par le parti rival.

Le roulement est rapide à cette fonction, même entre les élections, tous les 19 mois en moyenne. Le gouvernement Johnson, par exemple, a remanié la haute fonction publique de manière aussi importante que l'a fait le gouvernement Parizeau jusqu'à présent.

MM. Bourgault et Dion observent toutefois que si les hommes changent à la tête des ministères, ils sont remplacés par des semblables, issus pour 80 % de la filière bureaucratique. La filière politique fournit moins de 10 % des hauts fonctionnaires. Entre 1985 et 1989, M. Bourassa a toutefois pris ses distances de ce modèle. Six des 33 sous-ministres nommés durant cette période (18 %) avaient servi dans le cabinet d'un ministre libéral dans les années 1970.

La situation des dirigeants d'organismes et de sociétés d'État n'est pas tout à fait la même puisque ces dirigeants jouissent d'une plus grande latitude qu'un sous-ministre et que leur visibilité est plus grande. On fait grand cas de la rétrogradation éventuelle du président d'Hydro-Québec, Richard Drouin. Un successeur sera nommé au président de la Société de développement industriel, Gabriel Savard, qui a démissionné. Il est prévu qu'au moins l'un des deux dirigeants de la Caisse de dépôt et placement du Québec devra partir. Mais jusqu'à présent, aucun limogeage n'a été annoncé.

Pour déterminer si un dirigeant reste à son poste, il existe quelques critères. L'un d'eux est de savoir si un dirigeant aura l'enthousiasme et la compétence pour mener à terme les politiques du nouveau gouvernement. Si un ministre arrive avec l'intention de chambarder la manière de faire dans un ministère ou de modifier la politique d'une société, il peut perdre son temps s'il garde à son poste l'administrateur qui a instauré la politique qu'il veut remettre en question.

La question de la confiance est de rigueur. Et la couleur partisane d'un dirigeant peut entacher irrémédiablement la confiance. Le cas du président de la Régie de l'assurance maladie du Québec, Jean-Marc Bard, collecteur de fonds pour le Parti libéral, soupçonné de patronage, est patent. Aucun péquiste ne peut lui faire confiance. M. Bard, qui a été sous-ministre aux Transports puis, durant une brève période, président de la Société de l'assurance automobile, s'est trouvé cette niche à la RAMQ tout récemment, soit en avril dernier: un mandat de cinq ans à 130 000 \$ par année. L'indemnité de départ risque d'être élevée. Mais M. Bard n'est pas un commis de l'État, c'est un adversaire.

En neuf ans de règne, les libéraux ont procédé à quelque 300 nominations partisans (soit 6 % des 5000 nominations faites par les libéraux depuis 1985 dans divers organismes), dont celle du comédien Émile Genest comme délégué à Los Angeles. Le nouveau gouvernement ne va pas revenir sur chacune d'entre elles, même si des péquistes revanchards voudraient voir rouler des têtes. «La partisanerie serait notre pire ennemi», dit le conseiller de Parizeau, Jean-François Lisée.

Les nominations seront faites avec discernement. D'autant plus que le PQ veut agir vite et qu'il veut garder là où il le peut même des libéraux s'ils sont efficaces. L'ex-attaché de presse de Robert Bourassa, Ronald Poupard, a encore son poste au secrétariat du Grand Montréal.

Mais surtout, les nominations peuvent montrer l'ouverture du gouvernement. Certes, il veut pour les postes névralgiques des souverainistes. Mais des souverainistes de tous les horizons, formant une sorte de coalition arc-en-ciel. C'est ainsi que, parmi les délégués à l'étranger, on trouve un fervent indépendantiste à Tokyo (Jean Dorion), un allier à Bruxelles (Gérard Latulippe) et un journaliste à Boston (Pierre Nadeau). Une seule rétrogradation est annoncée, celle de Claude Dauphin à Boston, un ancien député libéral ayant bénéficié d'une faveur de Robert Bourassa quelques jours avant qu'il ne tire sa révérence. Reed Scowen a démissionné à New York, tirant lui-même la conclusion que celle du gouvernement: dans un poste aussi stratégique, il faut des personnes qui sont «complètement d'accord» avec la position du gouvernement pour la défendre.

L'ÉCONOMIE

Réplique du Fonds de solidarité au Fraser Institute

PAGE A 6



LES ACTUALITÉS

Contrer l'abus des médicaments chez les aînés

PAGE A 2

POLITIQUE

Main-d'œuvre: D'Aquino appuie le Québec

PAGE A 4



Une question de survie



PHOTO JACQUES NADEAU

LUNDI SOIR prochain, plus d'un demi-million de petits Québécois qui se déguiseront pour l'Halloween viendront aussi des bénévoles de l'Unicef, en tendant leur boîte orange en même temps qu'ils demanderont des friandises. L'an dernier, cette fête automnale a permis d'amasser plus de un million \$ destiné à assurer la survie, la protection et le développement d'enfants dans 137 pays différents. Quelque 1987 écoles avaient participé à la campagne. L'Unicef appuie particulièrement, cette année, un projet de distribution d'eau au Burundi, un programme d'enseignement des langues autochtones en Bolivie, et du soutien aux enfants de la rue des Philippines.

L'histoire d'une amitié inconditionnelle

Depuis sa jeunesse, Bill Clinton est un fervent allié de l'État hébreu, sensible aux arguments de la communauté juive américaine

PATRICE CLAUDE
LE MONDE

Ce n'est un secret pour personne en Israël: en dépit de l'opposition très ferme des organisations juives américaines, à la fin de 1992 et jusqu'aux derniers feux de la campagne présidentielle, ce n'est pas le candidat démocrate Bill Clinton mais le républicain George Bush qui avait les faveurs d'Itzhak Rabin. Et ce n'est pas non plus l'actuel président qui était alors considéré dans le pays comme «le meilleur ami» de l'État juif, mais son colistier, Al Gore. La suite est connue: l'équipe démocrate obtint entre 80 et 85 % du fameux «vote juif» des États-Unis, le plus fort soutien jamais enregistré par un chef d'État depuis Lyndon Johnson.

Deux ans plus tard, le premier ministre israélien, qui se flatte d'être grand connaisseur de la politique américaine — il fut pendant six ans ambassadeur à Washington — doit penser que, cette fois, il était dans l'erreur. Bien que jamais, depuis une trentaine d'années, le soutien américain n'ait manqué à Israël dans les moments difficiles, c'est un «attachement» quasi religieux, qui dépasse la problématique politique du pays, que Bill Clinton éprouve à l'endroit de l'État hébreu et du judaïsme.

Dans un gros ouvrage publié cette semaine sur le sujet, *Friends in Deed*, deux journalistes, l'un Israélien, l'autre Américain, racontent une éclairante anecdote. Le 10 septembre 1993, trois jours avant la signature des accords entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin, l'hôte de la Maison-Blanche, chrétien baptiste convaincu, est réuni avec ses conseillers. Plongé dans ses



PHOTO AP

Le premier ministre israélien Itzhak Rabin, qui marchait, hier, dans Jérusalem aux côtés de Bill Clinton, a un allié indéfectible en la personne du président américain.

pensées, il leur fait soudain une confidence: «Je n'oublierai jamais la seule fois où je suis allé en Israël (...) C'était avec mon pasteur. Il m'a dit: «Lorsque vous serez président — j'avais alors 34 ans, j'étais le plus jeune ancien gouverneur de l'Arkansas, et je me disais qu'il ne savait vraiment pas de quoi il parlait —, sou-

VOIR PAGE A 12: CLINTON

L'épouse de Parizeau conteste une loi péquiste

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

L'épouse du premier ministre Jacques Parizeau, Lisette Lapointe, conteste depuis quelques années devant les tribunaux la validité d'une loi phare du premier régime péquiste, la loi sur l'assurance-automobile.

Et elle appuie sa contestation notamment sur la Charte canadienne des droits et libertés adoptée en 1982 en même temps que le rapatriement unilatéral de la Constitution, tant décrié par les souverainistes.

Mme Lapointe veut être traitée dans cette affaire «comme n'importe quel autre citoyen», a soutenu hier son avocat, Me Maurice Laramée. Pour sa part, le gouvernement va traiter l'affaire sans tenir compte de la situation matrimoniale de Mme Lapointe, a fait savoir le bureau du premier ministre. Le procureur général du Québec et la Société de l'assurance-automobile vont défendre la validité de cette loi.

Mme Lapointe n'a pas l'intention d'abandonner les procédures entamées conjointement avec son fils, bien

VOIR PAGE A 12: PARIZEAU

Michel Dupuy dans l'eau chaude

Malgré un mea-culpa du ministre, l'opposition réclame toujours sa tête

JEAN DION
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Le ministre du Patrimoine canadien Michel Dupuy est dans l'eau chaude et, malgré un mea-culpa prononcé en pleine Chambre des communes, l'opposition, scandalisée, continue de réclamer sa tête.

Deux jours à peine après que Jean Chrétien eut célébré un an au pouvoir sans dérapage majeur, le premier ministre a dû voler hier au secours de son ministre ébloussé par une première entrave aux normes d'éthique élevées que s'est données le gouvernement libéral.

M. Dupuy a admis avoir commis une «imprudence» lorsqu'il a fait parvenir au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) — un organisme qui relève de son ministère — une lettre faisant état d'une demande de permis de radio effectuée par un

VOIR PAGE A 12: DUPUY

LES ACTUALITÉS

Moins d'effet de serre avec l'hydroélectricité

PAGE A 2

Plus de souplesse pour les pensions alimentaires

Le montant peut changer si la situation financière des parents ou les besoins des enfants varient

MANON CORNELIER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le montant d'une pension alimentaire destinée aux enfants n'est pas coulé dans le béton et peut changer si la situation financière des parents ou les besoins des enfants varient.

C'est ce qu'a confirmé hier la Cour suprême du Canada dans une cause opposant un couple de la Saskatchewan.

La Loi sur le divorce permet déjà de s'adresser aux tribunaux pour revoir, à la hausse ou à la baisse, le montant d'une pension alimentaire. Cependant, on ne savait pas toujours si les juges devaient tenir compte à la fois des besoins des enfants et de la situation financière des parents ou d'un seul de ces critères.

La décision rendue hier est catégorique: un changement «important» d'une seule de ces conditions peut jus-

VOIR PAGE A 12: PENSIONS

INDEX

AgendaB8
Avis publics.....A9
ClasséesB5
CultureB10
Économie.....A6
Éditorial.....A10
Le monde.....A8
Mots croisés.....A9
Les sportsB5

MÉTÉO



Montréal
Ensoleillé.
Passages nuageux
en après-midi.
Max: 15
Québec
Ensoleillé avec
passages nuageux.
Max: 13
Détails en A9

LE DEVOIR

LES SPORTS

CONFLIT AU HOCKEY

Agents et joueurs dressent le même portrait sombre

Toronto (PC) — Le joueur le plus influent de la LNH et certains conseillers parmi les plus puissants du hockey ont fait hier un portrait très sombre de la situation après quatre semaines de lock-out.

«Actuellement, chacun reste sur ses positions et c'est là où nous en sommes — une impasse», a déclaré Wayne Gretzky lors du lancement d'un livre consacré à sa carrière.

«Je pense que les négociations vont progresser seulement si toutes les parties acceptent de mettre de l'eau dans leur vin. Mais j'ignore qui va faire les premiers pas. D'ici là, c'est l'impasse».

Gretzky a fait ce commentaire alors qu'une quarantaine d'agents se réunissaient dans un hôtel situé à environ 10 kilomètres où ils sont venus entendre le directeur-exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow, faire le point sur les négociations.

Certains croyaient que Goodenow serait pris à partie lors de la réunion. Mais le patron de l'association en est ressorti indemne même si des agents ont dit souhaiter un assouplissement sur certains points de la part du syndicat.

«J'estime qu'il y aura éventuellement des compromis de part et d'autre parce que le hockey risque d'y perdre beaucoup», a déclaré

Tom Reich, de Pittsburgh, un fervent admirateur de Goodenow. «Mais les joueurs ne vont jamais accepter un système qui leur paraît injuste».

Reich, qui représente la vedette des Penguins de Pittsburgh, Mario Lemieux, a déclaré que le commissaire Gary Bettman a commis une erreur en rejetant la dernière offre des joueurs portant sur une taxe de 7 % sur les salaires et de trois pour cent sur les revenus.

«Ils ont été estomaqués d'entendre dire que leur proposition représentait un pas en arrière, a dit Reich. Pour les propriétaires, ce fut une grave erreur tactique. Les joueurs ont fait cette proposition à contre-cœur et son rejet n'a fait que durcir leurs positions».

Goodenow et Bettman se sont rencontrés une fois seulement depuis le 10 octobre et aucune séance de négociations n'est prévue.

Gretzky, par ailleurs, ne participera pas au match de hockey de bienfaisance, lundi, à Sarina (Ontario), ni au mini-tournoi de trois jours à la mi-novembre, à Hamilton.

Le «99» a plutôt décidé de créer un «Dream Team» qui se rendra en Europe au cours des deux premières semaines de décembre.

Geoffrion, Browning, Percy et Lecavalier au Temple de la renommée

Toronto (PC) — Bernard (Boom Boom) Geoffrion, qui a gagné une maigre pitance en évoluant dans la Ligue nationale durant les années 1950 et 1960 quand les propriétaires se payaient des festins, mentionne qu'on ne devrait surtout pas blâmer les joueurs pour le conflit de travail qui fait rage présentement dans le hockey.

«Vous ne pouvez blâmer les joueurs quand ce sont les propriétaires qui se sont mis les pieds dans les plats, a dit Geoffrion, intronisé hier au Temple de la renommée des Sports du Canada. Les propriétaires tentent de se sortir d'impasse, mais ce sont eux qui l'ont créée».

«Comment peuvent-ils donner des millions de dollars à des enfants qui n'ont jamais joué un seul match? Allez donc, ne blâmez pas les joueurs. Le leur dit de tout prendre ce qu'ils peuvent et de se sauver. Les propriétaires ont créé cette situation et maintenant, ils disent qu'ils n'ont plus d'argent».

René Lecavalier, la voix du Canadien de Montréal pendant plus de 40 ans, Kurt Browning, quatre fois champion du monde en patinage artistique, la skieuse Karen Percy, la nageuse Anne Ottenbrite et le joueur de baseball Tip O'Neill ont également été intronisés.

«Si la saison de hockey est annulée, le sport en souffrira beaucoup, surtout aux États-Unis. Et je peux vous dire que bien des gens à Atlanta commencent à délaisser le baseball également».

QUÉBEC 2002

Propositions de la dernière chance

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Québec — Même si c'est le dossier de la dernière chance, les dirigeants de Québec 2002 sont confiants que la Fédération internationale de ski (FIS) acceptera un des quatre tracés qu'ils ont élaborés (deux en Gaspésie et deux dans Charlevoix) pour la descente masculine de ski alpin.

«Nous n'avons plus de marge d'erreur», a affirmé Jacques Hérisset, responsable des sports et des sites de Québec 2002, en précisant qu'une réponse quant au site privilégié doit être fournie à la commission d'évaluation du CIO avant la fin de novembre.

«Si ça ne fonctionne pas, nous devrions donc nous tourner vers un site de l'ouest canadien», a ajouté Hérisset. Déjà, cinq tracés du Québec ont échoué le test de la FIS. Le projet d'un autre tracé a dû être abandonné en raison des pressions de groupes environnementaux.

En conférence de presse hier, les dirigeants de Québec 2002 ont présenté les quatre derniers choix de tracé qu'ils soumettront au délégué technique de la FIS, Bernhard Russi, lors de son passage dans la région en fin de semaine.

M. Russi visitera les régions de la Gaspésie et de Charlevoix, dimanche et lundi, pour voir les deux pistes dessinées dans la chaîne de montagnes gaspésiennes des Chic-Chocs et les deux autres situées sur les monts charlevoisiens Notre-Dame et Nicol Albert, dans le secteur du centre de ski Le Massif de Petite-Rivière-Saint-François.

Officiellement, la Société des Jeux d'hiver ne veut pas favoriser un tracé plutôt qu'un autre parce qu'elle souhaite que la FIS en accepte plus qu'un. Elle affiche cependant un préjugé favorable pour celui du Cap Maillard, situé à proximité des pistes du Massif.

M. Russi apprécie même le site qu'il a vu en mars dernier, rapporte-t-on.

Le Cap Maillard, l'endroit où on tiendra d'ailleurs la descente féminine, répond à tous les critères techniques de la FIS en plus de représenter la solution la moins coûteuse et la moins dommageable pour l'environnement, de prime abord.

«L'acceptation d'un projet en particulier est conditionnelle à la réalisation d'études d'impact et d'audiences publiques», a précisé le président de l'Union québécoise pour la conservation de la nature, Christian Simard.

Comme pour les autres solutions, celle du Cap Maillard prévoit la construction d'une rampe de départ et d'un remblai pour obtenir une dénivellation de plus de 800 mètres. Plus pratique, le projet de 23 millions \$ sera moins coûteux par rapport aux trois autres solutions (plus de 25 millions \$ chacune). Il s'inscrirait dans les plans de la deuxième phase de développement du Massif.

L'autre projet de Charlevoix, au Cap de l'Abbatiss, ressemble à celui du Cap-du-Salut, rejeté dans la controverse, en ce sens qu'on devrait aménager une aire d'arrivée des skieurs sur les berges du fleuve Saint-Laurent. Il est présomptueux, de l'avis même des dirigeants.

Dans les Chic-Chocs gaspésiennes, les tracés proposés sont spectaculaires mais un peu courts de quelques centaines de mètres que les 2900 requies.

«Nos quatre solutions sont acceptables, a résumé M. Hérisset. Nous avons modifié notre stratégie en tentant de trouver des montagnes possédant du caractère. Nous nous attendons à ce que les gens de la Fédération internationale fassent des recommandations mais nous sommes confiants qu'au moins un tracé répondra à leurs besoins».

Joueur par excellence dans la Ligue nationale de baseball

Jeff Bagwell, un autre choix unanime

New York (AP) — Jeff Bagwell, dont la saison a pris fin deux jours avant le déclenchement de la grève dans le baseball majeur, a été un choix unanime à titre de joueur par excellence dans la Ligue nationale de baseball.

Bagwell a reçu les 28 votes de première place au scrutin organisé par l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique et a terminé avec 392 points. Le joueur de premier but des Astros de Houston a devancé le champion des coups de circuit Matt Williams, des Giants de San Francisco, qui a obtenu 201 points, et Moises Alou, des Expos, qui a terminé troisième avec 183 points.

Bagwell dominait les ligues majeures avec 116

points produits et il connaissait une séquence de 18 matches d'affilée avec au moins un coup sûr quand il s'est fracturé la main gauche après avoir été atteint par un tir d'Andy Benes, du San Diego, le 10 août.

La blessure devait garder le joueur de premier but à l'écart du jeu pour une période de trois à cinq semaines.

En 110 matches, Bagwell a conservé une moyenne de .368 avec 39 circuits. Il était deuxième dans la course au championnat des frappeurs derrière Tony Gwynn, qui présentait une moyenne de .394 et dix-neuf circuits derrière Williams, qui totalisait 43 circuits. Il avait également claqué 32 doubles et deux triples. Ses 300 buts au total éga-

laient un record d'équipe établi par Cesar Cedeño en 1972. Il dominait également la liste avec 104 points marqués. Ses 39 circuits, 116 points produits, 72 coups de plus d'un but et sa moyenne de .368 représentent tous des records d'équipe.

Il est seulement le troisième joueur de la Ligue nationale à être choisi à l'unanimité, après Orlando Cepeda en 1967 et Mike Schmidt en 1980.

Il y en a eu sept dans la Ligue américaine, soit Al Rosen, 1953; Mickey Mantle, 1956; Frank Robinson, 1966; Denny McLain, 1968; Reggie Jackson, 1973; Jose Canseco, 1988; et Frank Thomas, 1993.

Le Mondial de soccer à 32 nations

La victoire de l'Afrique

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La bataille annoncée pour la répartition des 32 équipes à la phase finale de la Coupe du monde 1998 a bien eu lieu à New York et a débouché, un peu à la surprise générale, sur une «victoire» de l'Afrique.

En obtenant, en effet, les deux places qu'elle revendiquait, la Confédération africaine (CAF), est sortie grande gagnante de son bras de fer avec l'Europe qui n'a eu, elle, que deux des trois places qu'elle réclamait.

La répartition par continent des 32 équipes pour le Mondial 98, décidée hier par le comité exécutif de la Fédération internationale (FIFA), est donc la suivante: Europe 15 (en comptant la France, pays organisateur), Amérique du Sud 5 (dont le Brésil, tenant du titre), Afrique 5, CONCACAF 3, Asie 3 ou 4, Océanie 0 ou 1 (un barrage sera organisé entre la quatrième équipe asiatique et le vainqueur de la zone Océanie).

«La décision adoptée est juste et me satisfait pleinement, a souligné le président de la CAF, Issa Hayatou. Elle témoigne des progrès effectués par notre football. Il me paraissait impensable que l'Europe puisse avoir la moitié des équipes qualifiées. C'est en tout cas un très grand jour pour l'Afrique».

L'Asie, elle, regrettait de n'avoir pu obtenir que «trois places et demi». «Après les belles perfor-

mances de l'Arabie saoudite et de la Corée du Sud au Mondial 94, nous en méritons quatre», ont fait remarquer les membres asiatiques du comité exécutif, assez décus.

La CONCACAF (Amérique du nord et centrale, Caraïbes) s'est estimée, elle, «très heureuse» avec les trois places obtenues. Il est vrai qu'avec quelque 25 membres et peu d'équipes de renom, elle peut se réjouir de cette répartition très généreuse pour elle et qui arrange bien — coïncidence ? — les affaires futures des États-Unis.

L'Afrique a donc obtenu trois places supplémentaires en l'espace de deux Coupes du monde, dont deux au détriment de l'Europe.

Côté européen, on tentait néanmoins de faire bonne figure. «Il faut savoir dialoguer et donner aux plus faibles, a déclaré ainsi le président de l'UEFA, Lennart Johansson. En fait, nous avions demandé 15 équipes pour en obtenir 14 (NDLR: sans compter la France). Nous savions bien qu'il n'était pas réaliste que l'Europe obtienne trois des huit places supplémentaires en jeu. Nous avons apporté une belle preuve que nous étions un organisme démocratique, désireux de coopérer au développement du football mondial».

Des déclarations qui n'avaient plus rien à voir avec celles, beaucoup plus belliqueuses, tenues la veille par les Européens.

Tennis à Stockholm

Kafelnikov vainc Edberg

Stockholm (AFP) — Le Russe Evgueni Kafelnikov, treizième joueur mondial, a éliminé le Suédois Stefan Edberg, cinquième mondial, devant son public hier, lors des huitièmes-de-finale du tournoi de Stockholm.

Révélation de l'année et vainqueur de trois tournois cette saison, le Russe, tête de série n° 11 à Stockholm, a arraché le premier set au tie break (7/3), avant d'empocher le second (6/2), face à un Edberg (tête de série n° 5) découragé. Une défaite de mauvais augure pour la Suède avant la finale de la Coupe Davis qui l'opposera à la Russie dans cinq semaines à Moscou.

Kafelnikov rencontrera en quarts de finale le vainqueur du match, disputé pendant la soirée, entre le Français Arnaud Boetsch et l'Espagnol Sergi Bruguera (n° 4).

L'Américain Pete Sampras, numéro un mondial, a bénéficié, lors de la quatrième journée de cette épreuve de l'ATP dotée de 1,47 million de dollars, du forfait de son adversaire, le Suisse

Marc Rosset (n° 15), pour cause de fièvre et de douleurs musculaires.

Le quart de finale contre le Suédois Magnus Larsson constituera un bon test pour Sampras, qui effectuera à Stockholm son retour à la compétition, un mois après s'être blessé à la jambe droite en demi-finale de la Coupe Davis contre la Suède.

Tombé de l'Américain Michael Chang (n° 7) au tour précédent, Larsson a poursuivi sa bonne série jeudi en éliminant le Sud-Africain Wayne Ferreira (n° 10) en deux sets (6-1, 6-2).

Michael Stich, troisième joueur mondial, a dominé l'Américain Jim Courier (n° 13) en deux sets (7-5, 6-3). Aujourd'hui, il rencontrera une fois de plus son compatriote Becker (n° 6), vainqueur du Russe Andreï Chesnokov (6-4, 6-3).

Enfin, le Croate Goran Ivanisevic (n° 2) a défait sans problème l'Italien Andrea Gaudenzi (7-5, 6-3). Il affrontera en quarts de finale l'Américain Andre Agassi (n° 9), vainqueur de son compatriote Todd Martin (n° 8).

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

LORRAINE, canadienne, 40x28, 4 c.c., 3 s.b./b., foyer, Terrain 6000 p.c., arbres matures, paysagisme rustique. Prix réduit. 621-3762.

N.D.G., rue Draper, beau cottage 4, 8 grandes pièces, boiserie chêne, foyer, jardin. Tél. 484-1356.

2-82 ANTONINE MAILLET
Cottage semi-déjà, 8 pièces, 8 pièces, foyer, Terrain ensoleillé avec patio, spa, garage. 737-9711.

POINTE-CLAIRE SUD
Grand cottage 3 c.c., 2 s.b. complètes, tout rénové, salle familiale. Près Lakeshore, 695-7159.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ILE DES SOEURS, sans agent, 3 c.c., 2 s.b./b., 5 électro., garage, belle terrasse, vue sur fleuve, soleil s.o., piscine, tennis, sauna. Jean-Guy Dourville: 768-3209 (rés.), 873-4410 (boul.).

OUTREMONT - LOFT 3000 p.c.
Résidentiel ou commercial, plafonds 12 pi., 22 fenêtres, serre, foyer, climatisation, syst. d'alarme, terrasse + jardin, stat. 2000. Prix demandé: 350 000\$, maintenant 250 000\$ ferme. 272-0292.

OUTREMONT, Champagnon/Bernard, grand 5 1/2 pi. bois franc, foyer, chauff. élect. Poss. location 700\$. E. DE IACOVO: 730-3576.

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

ROSEMONT, 6 1/2 - 4 1/2 - 3 1/2
Pour prop occupant. Rev. mensuels: 650\$/mois, 148 000\$. Pas d'agent. 729-2716.

120

LAURENTIDES

TREMBLANT
Chemin de l'Ermitte, Suisse, haut de gamme, très exclusif, 8 min. à pied des pentes, plage, 750 000\$. Week-end: (819)425-3516, sem.: 668-8074.

121

CANTONS DE L'EST

LAC MEMPHRÉMAGOG: Grande maison de ferme, 6 c.c., 3 s.b./b., foyer, proche du Mont Owl's Head. Disponible 1er nov. Saison ou à l'année: 1-292-3358.

RÉGION RICHMOND: Très belle région vallonnée. Maison anglaise centenaire, écurie 9 stables, étable, petit lac, ruisseau, 141 acres semi-boisés. Prix réduit.

MELBOURNE: Domaine 37 acres, 3 beaux lacs, sentiers, 3/4 forêt. Maison impeccable, foyer, petite étable, garage.

NICOLE GAUTHIER ENR. Courtier
(819)826-2348 ou (514)676-9647.

130

MAISONS DE CAMPAGNE

LANORAIE, bord de l'eau, const. 1991, superbe, pour seul. 179 500\$. S. Boisvert, 898-6280.

139

MAISONS MOBILES

FORT LAUDERDALE
A vendre ou à louer. Maison mobile toute équipée, 2 c.c., 2 s.b., grand salon, salle à dîner, cuisine, 2 balcons, vue sur "Everglades Lake", parc pour 55 ans +.

Sécurité, garde 24h., près golf, salle de danse, bingo, etc. — Beau coup de transphones. (705)534-6487.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

3 1/2, entièrement rénové, métro, face à l'île des Soeurs, frigidaire, cuisinière, stationnement. 300\$. 762-5195, 656-1976.

5 1/2 RUE ST-ANDRÉ, métro Laurier, rénové, 650\$/mois. 596-0773.

A HUNTSVILLE 10205 ST-LAURENT
2 1/2 fermé, meublé, 355\$, poêle/frigo: 325\$. Chauffé, paisible. 521-1871.

ADJ. LAURIER/PARC. Sous-loc., janv., fév., mars '95, 6 pièces sur 2 étages, meublé, décoré. Après 20h: 273-0081.

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, poêle, frigo, lev./séch., intégrés. 523-9647, 642-1285.

MÉTRO BEAUBIEN, 3 1/2, rénové, 435\$, entrée lav./séch., 2e, stat. 272-9481.

MÉTRO LAURIER
Grand 7 1/2 rénové, 2 s.b., cuisine coloniale, 5 électro., cour privée + clôture. Occ. imm. 900\$/mois. 845-6059.

MÉTRO SNOWDON, 6 1/2, près de tout, mini lav./séch., poêle, frigo, 550\$ non chauffé. 489-2457, 953-2802.

NOUVEAU RSMT. Secteur de choix, paisible, 5 1/2 libre. Faut voir 252-1512.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/frigo. 849-7051.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte St-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

PARC LAFontaine, magnifique 7 1/2 rénové, idéal pour prof. résident, portes franc., brique, 1 s. de b., 1 s. d'eau, 1.250\$/mois. 287-3383, 351-7806, 353-2599.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX PORT QUÉBEC, 30 min. ski, arrière Musée, 23-12 au 7-1, 8 1/2, 2 c.c., 2 s.b./b., foyer, ensoleillé, stat. (418)692-2725 (soir).

VILLE ST-LAURENT
Magnifique site à Bois-Franc. Construction neuve. Maisons de ville - condos sur le parc - condos de prestige au bord de l'eau - 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 - 725\$ à 1 900\$/mois. 331-8202.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

OUTREMONT, Maison de ville, chauffée, 3 c.c., planchers bois et céramique, stat. int. (5) électro. 656-9058, 656-1874.

V. ST-LAURENT. Cottage semi-dét., près métro et écoles, 4 c.c., garage, prix intéressant. Libre imm. 343-9313.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

MIAMI BEACH. Vue sur la mer, luxueux condo 3 1/2, piscine, du 17-1 au 14-3, 500\$/US\$ sem. Mme Léger: 642-3702.

POMPAHO BEACH
A1A. Condo, 2 c.c., vue sur mer + canaux, joliment meublé, 3 mois, 5 500\$. 849-5125.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

LAC MEMPHRÉMAGOG
Maison exceptionnelle, sur le lac, près des centres de ski, saison hiver, tout services. 849-5125.

176

CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

ST-ADOLPHE D'HOWARD. Cottage très propre, 3 c.c., près lac, ski alpin, ski fond, 550\$/mois. 270-3576, 683-4516.

ST-SAUVEUR, sur Mont Habitant, 2-4 c.c., bien meublé, belle décoration. 227-4459, 376-1957.

STE-AGATHE NORD
Grand terrain privé, bord de lac, 4 c.c., foyer, 2 s.b./b., toutes commodités. Idéal pour tous sports d'hiver. Décembre à mai.

(819)326-3326, (514)382-2503.

185
CHAMBRES ET PENSIONS

GRANDE CHAMBRE! avec pension, tout inclus, pour étudiants, atmosphère cosmopolite dans appartement sur St-Urbain/Duluth. 845-9497.

251
BUREAUX À LOUER

BUREAU/LOGIS
Métro Papineau, 5 1/2 destiné, réception et bureau à l'avant, adjoint au logis, poêle, frigo, alarme, verticaux, 595\$/mois. 386-0245.

VIEUX-MONTREAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 700 à 1700 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

259
ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/rd de l'Épée. 650 p.c., tout compris 950\$/m. 1 500 p.c., 1 800\$/m. 733-1228.

301
OEUVRES D'ART

TABLEAU. Huile, Aytotte, grandeur 20x24, originale. 625-2502 (rép.).

303
ANTIQUITÉS

LES ANTIQUITÉS
4020 ST-AMBRÔISE
Le plus grand marché permanent d'antiquités et d'objets de collection à Montréal.

JEUDI/VEUDRÉ: 12h à 18h
SAMEDI/DIMANCHE: 10h à 17h
4020 ST-AMBRÔISE INFO: 932-5161

VENDS FAUTEUIL époque "Regence", authentique, excellente condition, 5 000\$. Collectionneur seulement. 937-5642.

313
ORDINATEURS

TEXAS INSTRUMENT "Lap Top", 486 SX-IBM BGA. 729-6943.

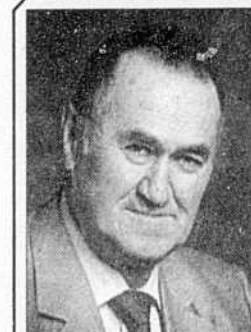
318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 685-4051.

320
AMEUBLEMENT

TABLE salle à manger, style victorien, chêne solide, 48x54", 2 rallonges, peut assoir 10 pers. 700\$. 486-4715.

DÉCÈS

LANGLOIS
(L. GONZAGUE)

Entouré de sa famille et avec sérénité, à l'âge de 75 ans, est décédé à son domicile le 26 octobre, M. L. Gonzague Langlois, directeur retraité de l'Association des Mines de métaux du Québec, époux de dame Thérèse Lambert. Il demeurait à Ste-Foy. La famille recevra les condoléances au salon Lépine-Cloutier Ltée, route de l'Église à Ste-Foy, vendredi le 28 octobre de 19h à 22h, et samedi le 29 de 12h à